**RAPPORT DE PROGRÈS DE PROJET PBF**

**Pays :** Niger-Tchad

**TYPE DE RAPPORT : final**

**Année de rapport :** 2021

|  |  |
| --- | --- |
| **Titre du projet :** Prévenir les conflits intercommunautaires et contribuer à la consolidation de la paix à travers le développement d’un pastoralisme résilient dans la zone transfrontalière de Diffa et du Kanem (Niger/Tchad)  **Numéro Projet / MPTF Gateway : IRF** 00113582 | |
| **Si le financement passe par un Fonds Fiduciaire (“Trust fund”) :**  Fonds fiduciaire pays  Fonds fiduciaire régional  **Nom du fonds fiduciaire :** | **Type et nom d’agence récipiendaire :**  **RUNO FAO-Tchad (Agence lead )**  **RUNO PAM-Tchad**  **RUNO FAO-Niger** |
| **Date du premier transfert de fonds :** 13 Décembre 2018  **Date de fin de projet :** 31 Décembre 2020    **Le projet est-il dans ces six derniers mois de mise en œuvre ?** le projet est clôturé depuis Décembre 2020 | |
| **Est-ce que le projet fait part d’une des fenêtres prioritaires spécifiques du PBF :**  Initiative de promotion du genre  Initiative de promotion de la jeunesse  Transition entre différentes configurations de l’ONU (e.g. sortie de la mission de maintien de la paix)  Projet transfrontalier ou régional | |
| **Budget PBF total approuvé (par agence récipiendaire) :**  **Agence récipiendaire Budget**  FAO-Niger$ 1 500 000  FAO-Tchad $ 875 000  PAM-Tchad $ 625 000    **Total: $ 3 000 000**  Taux de mise en œuvre approximatif comme pourcentage du budget total du projet : **98.2 %**  \*JOINDRE LE BUDGET EXCEL DU PROJET MONTRANT LES DÉPENSES APPROXIMATIVES ACTUELLES\*  **Budgétisation sensible au genre :**  Indiquez le montant ($) du budget dans le document de projet alloué aux activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes : **$ 1, 071, 646**  Indiquez le montant ($) du budget dépensé jusqu’à maintenant pour les activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes : **$ 872, 833.3** | |
| **Marquer de genre du projet :** GM2  **Marquer de risque du projet :** Moyen  **Domaine de priorité de l’intervention PBF (« PBF focus area ») :** Prévention/Gestion de conflit | |
| **Préparation du rapport :**  Rapport préparé par : **Sorto Mahamat, Chargé de Programme**  Rapport approuvé par : **Marc Mankoussou, Représentant ai de la FAO Tchad**  Le Secrétariat PBF a-t-il revu le rapport : **oui** | |

***NOTES POUR REMPLIR LE RAPPORT :***

* *évitez les acronymes et le jargon des nations unies, utilisez un langage général / commun ;*
* *décrivez ce que le projet a fait dans la période de rapport, plutôt que les intentions du projet ;*
* *soyez aussi concret que possible. Évitez les discours théoriques, vagues ou conceptuels ;*
* *veillez à ce que l’analyse et l’évaluation des progrès du projet tiennent compte des spécificités du sexe et de l’âge ;*
* *veuillez inclure des considérations, ajustements et résultats liés au COVID-19 et répondez à la section IV.*

**Partie 1 : Progrès global du projet**

**Expliquer brièvement l’état global de mise en œuvre du projet en termes de cycle de mise en œuvre, y compris si toutes les activités préparatoires ont été achevées (par exemple, contractualisation des partenaires, recrutement du personnel etc.) (limite de 1 500 caractères) :**

Le projet a démarré en février 2019 par la phase préparatoire (la tenue du comité de pilotage, l’organisation de l’atelier de lancement et de zonage, la contractualisation avec les partenaires de mise en œuvre et le recrutement du personnel) suivi de quelques études notamment l’étude de référence, l’analyse des conflits et de l’étude sur les bonnes pratiques en matière de gestion et prévention des conflits.

Le projet a bénéficié d’une extension sans coût de 6 mois de juillet à décembre 2020 et les principales activées ont été réalisées sauf les rencontres transfrontalières prévues, et qui n’ont pas pu être réalisé à cause du contexte sécuritaire dans le bassin du Lac Tchad et les restrictions des déplacements dues à la pandémie de Covid-19. Néanmoins ces activités transfrontalières ont été remplacé par d’autres activités type AGR et cadres de concertation au niveau pays.

Les résultats obtenus montrent que le projet a contribué à une transhumance plus apaisée dans ses zones d’actions.. Ceci a créé une dynamique de paix et de cohésion sociale grâce à l’approche club Dimitra. L’on a noté également l’engagement des autorités locales dans la prise en charge des conflits dans les zones et une meilleure participation des jeunes et des femmes dans les cadres de concertation et de prise de décisions au sein des communautés.

Grâce aux Protocoles d’Accord signés avec les Délégations provinciales de l’Élevage, le HACP et les ONGs des rencontres ont été organisées et ont abouti à la mise sur pied des cadres de concertation qui sont devenus désormais des acteurs incontournables de la paix dans la province. Une mise en réseau de ces cadres de concertation avec ceux de Diffa a été effectuée. Le projet a également appuyé les dynamiques régionales de consolidation de la paix dans la région de Diffa : rencontres entre autorités de l’État de Bornou et de la région de Diffa sur les conflits agriculteurs/éleveurs et l’organisation du colloque international sur les changements, les vulnérabilités, la sécurité et la résilience dans le bassin du Lac Tchad.

Alors que l’impact des clubs est positif au niveau local et nombre de conflits ont été entre les différentes communautés. La mission d’évaluation du projet recommande de mettre en place des mécanismes qui permettent de diffuser les clubs Dimitra à moindre cout. Aussi, la mise en place des clubs dans un plus grand nombre de villages permettrait de mettre en place des réseaux qui pourraient avoir un impact sur d’autres types de problématiques.

**Veuillez indiquer tout événement important lié au projet prévu au cours des six prochains mois, par exemple : les dialogues nationaux, les congrès des jeunes, les projections de films (limite de 1000 caractères) :**

Pour les six derniers mois du projet, les activités suivantes ont été retenues :

* La conduite de l’évaluation finale du projet qui à présent, est à un stade de préparation avancé ;
* La préparation du rapport final et financier du projet ;
* Les synergies d’actions en faveur des bénéficiaires avec d’autres projets de la FAO et du PAM en cours d’exécution au Kanem et Diffa ;
* La poursuite des réunions des clubs et les rencontres d’échange interclubs ;
* Les rencontres des cadres de concertation et de dialogue intercommunautaire ;
* La finalisation du montage et diffusion du film documentaire sur les activités du projet et les témoignages des bénéficiaires ;
* la poursuite de la surveillance épidémiologique le long de la frontière entre le Kanem et le Diffa ;
* la finalisation du balisage des couloirs de transhumance à Diffa sur 60 km.

**POUR LES PROJETS DANS LES SIX DERNIERS MOIS DE MISE EN ŒUVRE :**

**Résumez le principal changement structurel, institutionnel ou sociétal auquel le projet a approuvé. Ceci n’est pas une anecdote ou une liste des activités individuelles accomplies, mais une description de progrès fait vers l’objectif principal du projet. (Limite de 1 500 caractères) :**

Le changement sociétal majeur est celui observé sur les attitudes et comportements des femmes et des jeunes. Suite aux actions du projet, cette couche sociale a pu briser la timidité généralement observée lors des réunions des cadres de concertations, des clubs dimitra et autres rencontres locales. L’acceptation de leur participation à ces réunions a été rendue possible grâce aux sensibilisations sur l’équité du genre. Un autre changement est celui lié à la création des groupes d’entraide mutuelle et des tontines en majorité composés par des femmes. La résurgence de ces groupes informels, facilite aux femmes et aux jeunes, l’accès aux services financiers de proximité pour constituer leurs épargnes, bénéficier des micro-crédits pour réaliser de petites activités économiques afin de diversifier leurs sources de revenus et renforcer ainsi leur capacité de résilience.

Quant au changement institutionnel, le rôle de règlement de conflits était exclusivement réservé aux leaders traditionnels et religieux qui en majorité sont les hommes âgés en raison des coutumes. Avec le projet, ce leadership est maintenant partagé, permettant aux jeunes et aux femmes de participer aux réunions des comités de médiation des conflits et en être considéré comme membres à part entière.

Sur le plan de changement structurel, les réalisations du projet dans les domaines de la réhabilitation des points d’eau, de récupération des terres dégradées, de lutte contre les feux de brousse et les formations dispensées aux autorités locales et agro-éleveurs sur les textes régissant la gestion des ressources pastorales ont contribué à l’amélioration du système d’accès aux ressources pastorales ; les risques de conflits entre les communautés locales ont été considérablement réduits.

Les changements les plus significatifs indiqués dans le rapport d’évaluation concerne les points suivants :

1. La mise en place des Clubs d’écoute Dimitra aapporté un grand changement de comportement dans la communauté. Grâce à la participation active de leurs membres, les clubs deviennent ainsi des groupements citoyens où hommes et femmes partagent leurs préoccupations et leurs besoins, obtiennent des informations autrefois inaccessibles et entreprennent conjointement des initiatives pour leur groupe ou la communauté.
2. L’implication des femmes et des jeunes dans des activités qui ne leur étaient pas accessibles avant le projet ainsi que leur autonomisation comme une stratégie ayant permis d’occuper ces jeunes et femmes. Les témoignages des principaux acteurs et des populations bénéficiaires indiquent que le grand engouement des jeunes et des femmes dans les clubs Dimitra a beaucoup contribué à réduire la fréquence et la violence des conflits
3. L’implication des autorités locales et des partenaires locaux de mise en œuvre (Ministères et ONGs nationales,) a permis également d’avoir des succès qui mettent en lumière les effets catalyseurs du projet en matière de gestion et de consolidation de la paix. En plus, la qualité des relations entre les groupes ethniques et entre communautés hôtes et déplacés aurait connu un apaisement significatif

**En quelques phrases, expliquez comment le projet a eu un impact humain réel. Ceci peut inclure un exemple spécifique de comment il a affecté la vie des personnes dans le pays - si possible, utilisez des citations directes des bénéficiaires ou des weblinks à la communication stratégique publiée. (limite de 2000 caractères) :**

L’impact du projet a été significatif a plusieurs niveaux :

Les clubs Dimitra ont permis d'amorcer une réconciliation des ethnies minoritaires et ces dernières se sentent concernées par la vie de leur communauté ; les valeurs de solidarité́ et de cohésion sociale ont été renforcé et la mobilisation des populations à travers les dialogues supportés par le projet a engendré des bons résultats.

L’autonomisation des jeunes et des femmes a été reconnue comme une stratégie ayant permis d’occuper ces groupes sociaux et de participer à la réduction des conflits. Les témoignages ci-dessous des principaux acteurs et des populations bénéficiaires en disent beaucoup

Une prise de conscience et un changement de comportement des populations a été observé dans la zone du projet : « Les conflits pastoraux qui, autrefois tournaient autour des points d’eau et du vol de bétail sont désormais réglés à l’amiable par les leaders traditionnels. Le Kanem est devenu une terre de paix. », déclaration du Sous-Préfet de N’Tiona/Kanem.

Pour Mme Loumsou du Club Farah de Rig-Rig au Kanem : « Jadis notre communauté n’acceptait pas le partage des ressources pastorales avec les transhumants, et cela était à chaque fois, la source principale des conflits. Avec l’appui des leaders locaux, il y a une réduction sensible des conflits intercommunautaires. Les femmes sont considérées et impliquées dans les instances de prise de décision dans notre village et la gestion des points d’eau ».

Pour Mme Bintou, leader d’un Club à Diffa : « les Clubs ont permis la libre expression des femmes lors des réunions en public. La pertinence de leurs points de vue pendant les assemblées villageoises est appréciée ».

Elh ABDOULAH, du Club de Guidan Kadji à Diffa a affirmé lors de la rencontre d’échange d’expériences entre Clubs : « Avec les smarts phone mis à la disposition des Clubs, nous parvenons à participer à la résolution de certains conflits à distance ».

Pour le Chef de Canton de Blabnim au Kanem : « Les transhumants font des efforts pour une cohabitation apaisée. Ils s’assurent toujours de l’absence des zones de culture sur leur itinéraire. Ils respectent les accords sociaux et consultent les chefs des villages. Ils sont orientés vers les sites de parcage et ont accès aux points d’eau ».

Madame Abdoulrahim Aissata, Vice Maire de N’Guigmi à Diffa a affirmé « Cette formation a créé en moi une véritable métamorphose. Avant, je pensais que les conflits intercommunautaires et surtout ceux qui sont liés à la gestion des ressources partagées sont naturels et inévitables alors que l’on peut les éviter à travers l’application des textes et la sensibilisation des acteurs du domaine ».

**Partie II : Progrès par Résultat du projet**

*Décrire les principaux progrès réalisés au cours de la période considérée (pour les rapports de juin : janvier-juin ; pour les rapports de novembre : janvier-novembre ; pour les rapports finaux : durée totale du projet). Prière de ne pas énumérer toutes les activités individuelles). Si le projet commence à faire/a fait une différence au niveau des résultats, fournissez des preuves spécifiques pour les progrès (quantitatifs et qualitatifs) et expliquez comment cela a un impact sur le contexte politique et de consolidation de la paix.*

* *“On track” - il s’agit de l’achèvement en temps voulu des produits du projet, comme indiqué dans le plan de travail annuel ;*
* *“On track with peacebuilding results” -* *fait référence à des changements de niveau supérieur dans les facteurs de conflits ou de paix auxquels le projet est censé contribuer. Ceci est plus probable dans les projets matures que nouveaux.*

*Si votre projet a plus de quatre Résultats, contactez PBSO (Bureau d’Appui à la Consolidation de la Paix) pour la modification de ce canevas.*

**Résultat 1 :** **Les conflits entre communautés, au niveau régional (Diffa et Kanem), et transfrontaliers liés à la transhumance sont réduits**

Veuillez évaluer l’état actuel des progrès du résultat :

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

Les résultats de l’évaluation montrent qu’il y a une nette amélioration de la participation des femmes et des jeunes au processus de dialogue, de concertation et d'identification des solutions consensuelles aux conflits. Pour ce faire, les clubs Dimitra ont joué un grand rôle notamment dans le renforcement de la cohésion sociale. Les acteurs ont montré leur engagement et leur disponibilité à accompagner le projet dans la prise en charge de la protection sociale, de la résolution des conflits et de la cohésion sociale. La création de ces espaces a également permis de mettre en lumière des solutions pour régler les conflits de façon pacifique et a permis également aux influenceurs locaux un plaidoyer pour la paix et la sécurité. On note surtout également le renforcement de l’engagement des autorités locales tchadiennes dans la prise en charge des conflits dans les zones frontalières

Les bénéficiaires ne cessent de témoigner positivement sur la contribution du projet à la réduction sensible (plus de 50%) des conflits liés à la transhumance dans les sites ciblés par le projet ont été réglés.

En effet, il faut noter, qu’il y a eu appropriation des actions du projet par les bénéficiaires.

Les différentes actions entreprises par le projet ont renforcé l’engagement des autorités locales dans la prise en charge des conflits dans leurs circonscriptions respectives, une meilleure participation des jeunes et des femmes dans les cadres de concertation et de prise de décisions au sein des communautés, et une meilleure connaissance des règles d’accès aux ressources pastorales.

À travers les opérations de *cash for work*, le projet a facilité à plus de 3 600 ménages vulnérables l’accès à un revenu. Ces travaux ont permis d’occuper les jeunes, de limiter l’exode vers les zones urbaines et atténuer le risque d’enrôlement des jeunes dans les groupes armés encore actifs dans le bassin du Lac Tchad.

La réalisation de plus de 648 km de bandes pare feu dans divers sites du projet a permis la réduction des feux de brousses destructeurs des fourrages pendant les saisons sèches et limiter ainsi la pression d’usage de cette ressource pastorale. En effet, la destruction des fourrages est un facteur qui accentue les conflits entre les communautés locales. Aussi, la récupération de 134 hectares de terres dégradées a permis d’améliorer la disponibilité de cette ressource et de faciliter en conséquence, le dialogue social de plus de 2000 personnes impliquées.

La réhabilitation de 13 points d’eau a permis d’améliorer la disponibilité de l’eau et limiter les confits autour de l’accès aux points d’eau.

Plus de 81 membres des cadres de concertation ont été formés sur la mise en œuvre des textes en rapport avec la gestion de la transhumance. Cette formation a contribué à améliorer les capacités des structures locales à une meilleure prise en charge des conflits dans les sites.

Plus de 20 compagnes de sensibilisation de masse réalisées ont affecté positivement les attitudes et comportement des communautés sur l’importance de la prévention et la gestion non violente des conflits liés à la gestion et à l’accès aux ressources naturelles.

Les formations sur la gestion non violente des conflits, les techniques de médiation et la planification participative ont été organisées dans les sites du projet pour renforcer les capacités des membres des cadres communaux et régional de concertation avec une participation de plus de 49 % des femmes et des jeunes. Grâce à ces formations, il est constaté une amélioration de la tenue des réunions des cadres de concertation et une meilleure planification des actions de prévention des conflits dans les sites du projet.

Plus de 10 émissions organisées sur la cohabitation pacifique en langues locales et diffusées au travers des radios communautaires émettant dans les zones du projet ont permis de véhiculer les principes généraux de gestion pacifique des conflits. Les leaders locaux s’y réfèrent dans les processus initiés de règlement pacifique des conflits.

L’identification et le balisage de plus de 100 Km des couloirs de transhumance ont contribué à atténuer les conflits liés aux dégâts champêtres lors de la transhumance.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l’égalité entre les sexes et l’autonomisation des femmes et /ou l’inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** (Limite de 1000 caractères).

Le projet a conduit une étude pour évaluer les besoins spécifiques des femmes et des jeunes.

Des rencontres ont été organisées avec les autorités locales en vue d’un plaidoyer pour soutenir leurs initiatives et les impliquer dans le développement local.

Dans la mise en œuvre des activités du projet, l’implication des femmes et des jeunes est perceptible. Le taux de participation des femmes varie de 30% à 55% suivant les activités.

Plus de 648 km de bandes pare-feu ont été aménagées dans les sites du projet pour protéger les zones de pâturage contre le feu de brousse avec la participation de plus de 3 120 vulnérables dont 53,5% de femmes et 25,1% de jeunes impliqués. Cette activité a permis de créer des emplois temporaires.

Les Clubs d’écoute ont permis de renforcer le leadership féminin. Les femmes y sont représentées à plus de 70% et participent activement ; les Clubs ont contribué à améliorer le taux de participation des femmes dans différentes rencontres.

Le renforcement des capacités des comités de gestion des points d’eau ont permis d’améliorer à plus de 35% la représentativité des femmes dans les comités jadis dominés par les hommes.

**Résultat 2 : Les jeunes et les femmes, notamment ceux qui se sentent marginalisés entreprennent des activités génératrices de revenus et sont de plus en plus impliqués dans les processus de prise de décision locaux.**

Veuillez évaluer l’état actuel des progrès du résultat :

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

Pour accélérer l’atteinte de l’égalité et l’autonomisation des femmes au sein des communautés, le projet a initié des journées de plaidoyer des femmes leaders et membres des cadres de concertation pour leur implication effective dans des instances de prise de décision et cela dans les divers sites du projet. Ces initiatives ont permis de conduire des débats et discussions francs entre les autorités et les femmes. En effet, les activités relatives à l’équité du genre et l’autonomisation des femmes, sont les préalables d’une paix durable d’abord dans les foyers et ensuite dans les communautés. Les témoignages des membres des Clubs d’écoute communautaire et des leaders traditionnels en attestent.

Le projet a également appuyé plus de 683 jeunes et femmes dans des activités communautaires de production de fourrages hydroponiques au tour des points d’eau pastoraux pour rendre disponible du pâturage frais aux bétails pendant la saison sèche. La vente des fourrages aux éleveurs a permis aux femmes de contribuer au revenu de leurs ménages pendant la période de soudure.

Aussi, plus de 1 200 femmes et jeunes ont été formés et appuyés en équipements de transformation des produits d’agriculture et d’élevage pour leur permettre de bien mener leurs Activités Génératrices de Revenus (AGR). Ces activités ont permis de créer de l’emploi pour les jeunes et d’éviter ainsi leur recrutement par les groupes armés actifs dans la région. Les AGR ont permis aux bénéficiaires, et en particulier aux femmes de développer leurs capacités entrepreneuriales, de contribuer financièrement dans leurs ménages et de participer à la vie économique de leurs communautés.

La majorité de 222 Clubs mis en place ont initié des caisses d’épargne villageoises pour promouvoir des actions de solidarité, mais également pour faciliter l’épargne et l’accès aux crédits en appui aux AGR en faveur de leurs membres.

Les Clubs d’écoute communautaire/Dimitra ont permis de renforcer la représentativité des jeunes et des femmes dans les instances de prise de décisions au niveau communautaire. Globalement, les 222 Clubs mobilisent mensuellement plus de 6 660 membres dont 71% de femmes et 29% d’hommes. Les clubs apparaissent comme les cadres favorables facilitant l’expression des bonnes pratiques des femmes pour contribuer à l’amélioration des conditions de vie de leur communauté et le bien-être de leur famille.

La création et la réhabilitation de forages a réduit le fardeau des femmes qui sont généralement chargées de cuisiner et donc de naturellement s’approvisionner en eau et en bois de chauffage.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l’égalité entre les sexes et l’autonomisation des femmes et/ou l’inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Les ateliers de sensibilisation organisés à l’intention des autorités locales pour l’implication des jeunes et des femmes, la mise en place des Clubs d’écoutes dont les membres sont en majorité des jeunes et des femmes, et le renforcement des capacités des femmes en AGR sont des actions ayant significativement marqué la zone d’intervention du projet. Ces activités ont favorisé l’inclusion, l’autonomisation des femmes, et la prise en compte des besoins spécifiques des jeunes.

Soulignons qu’au niveau des Clubs d’écoute, il y a un fort engouement qu’affichent les femmes pour améliorer elles-mêmes les conditions de vie dans leur environnement. Leur prise de paroles en public est largement constatée dans toutes les réunions et fora au niveau local malgré le poids des us et coutumes.

L’appui aux AGR à plus de 850 femmes a été apprécié. Selon les témoignages de quelques bénéficiaires, cette action a permis d’améliorer le niveau d’autonomisation des femmes et une meilleure considération par leurs conjoints.

**Résultat 3 :**

Veuillez évaluer l’état actuel des progrès du résultat :

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l’égalité entre les sexes et l’autonomisation des femmes et/ou l’inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** (Limite de 1000 caractères).

**Résultat 4 :**

Veuillez évaluer l’état actuel des progrès du résultat :

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l’égalité entre les sexes et l’autonomisation des femmes et / ou l’inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

**Partie III : Questions transversales**

|  |  |
| --- | --- |
| **Suivi :** Indiquez les activités de suivi conduites dans la période du rapport (Limite de 1000 caractères)  Durant cette période du rapport, au moins 14 missions conjointes de supervision avec les services techniques de l’État ont été réalisées pour évaluer l’état d’avancement des activités sur le terrain.  Les missions ci-après d’appui technique et de supervision ont été réalisées par le staff des agences récipiendaires :  - le suivi des activités des Clubs Dimitra ;  - le suivi de la formation des femmes et des jeunes en AGR de transformation des produits d’agriculture et d’élevage ;  - le suivi des activités cash for work ;  - le suivi des activités des comités de gestion des points d’eau ;  - la supervision des réunions interclub d’échange d’expériences ;  - la tenue de réunions virtuelles d’évaluation de la mise en œuvre du projet. | Est-ce que les indicateurs des résultats ont des bases de référence ?  **Oui**  Le projet a-t-il lancé des enquêtes de perception ou d’autres collectes de données communautaires ?  **Non** |
| **Évaluation :** Est-ce qu’un exercice évaluatif a été conduit pendant la période du rapport ?  **Non** | Budget pour évaluation finale (réponse obligatoire) : **60 000 $**  le bureau de l’évaluation (OED) du siège de la FAO Rome a conduit une évaluation du projet dont le rapport est disponible. 16 conclusions et 6 recommandations ont été faites. Certaines sont intégrés dans le présent rapport  programmes qui contribuent au maintien de la paix dans les pays sortant d’un conflit.programs that contribute to the maintenance of peace in countries emerging from conflict.des programmes qui contribuent à maintenir la paix dans les pays sortant d'un conflit.programs that help maintain peace in countries emerging from conflict. |
| **Effets catalytiques (financiers) :** Indiquez le nom de l’agent de financement et le montant du soutien financier non PBF supplémentaire qui a été obtenu par le projet. | Nom de donateur : Montant ($) : |
| **Autre** : Y a-t-il d’autres points concernant la mise en œuvre du projet que vous souhaitez partager, y compris sur les besoins en capacité des organisations bénéficiaires ? (Limite de 1 500 caractères) | L’intensification des attaques par les groupes armés et la pandémie de Covid-19 ont empêché la tenue des rencontres transfrontalières. |

**Partie IV : COVID-19**

*Veuillez répondre à ces questions si le projet a subi des ajustements financiers ou non-financiers en raison de la pandémie COVID-19.*

1. Ajustements financiers : Veuillez indiquer le montant total en USD des ajustements liés au COVID-19.

$ 102 500 prévus pour l’organisation des rencontres tranfrotalières ont été affectés aux AGRs et autres actions du projet.

1. Ajustements non-financiers : Veuillez indiquer tout ajustement du projet qui n’a pas eu de conséquences financières.

La FAO a pu obtenir une extension du projet pour 6 mois sans coûts additionnels. Un avenant sans coût a été négocié par FAO Niger avec Oxfam, une ONG partenaire de mise en oeuvre du projet pour une durée supplémentaire de 3 mois.

1. Veuillez sélectionner toutes les catégories qui décrivent les ajustements du projet (et inclure des détails dans les sections générales de ce rapport) :

Renforcer les capacités de gestion de crise et de communication ;

Assurer une réponse et une reprise inclusives et équitables ;

Renforcer la cohésion sociale intercommunautaire et la gestion des frontières ;

Lutter contre le discours de haine et la stigmatisation et répondre aux traumatismes ;

Soutenir l’appel du SG au « cessez-le-feu mondial » ;

Autres (veuillez préciser) :      .

Le cas échéant, veuillez partager une histoire de réussite COVID-19 de ce projet (*i.e. comment les ajustements de ce projet ont fait une différence et ont contribué à une réponse positive à la pandémie / empêché les tensions ou la violence liées à la pandémie, etc.*)

Les activités du projet ont pu se poursuivre dans le respect des mesures barrières. Les Clubs Dimitra se sont appropriés les mesures barrières dans contexte Covid-19 et ont contribué à la diffusion du respect des mesures barrières lors leurs rencontres et dans leurs communautés.

**PARTIE V : ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE DU PROJET SUR LA BASE DES INDICATEURS :**

Utiliser le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification et fournir une mise à jour sur la réalisation des indicateurs clés au niveau des résultats et des produits dans le tableau ci-dessous. Veuillez sélectionnez les produits et les indicateurs les plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence. S’il n’a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs particuliers, indiquez-le et donnez des explications. Fournir des données désagrégées par sexe et par âge. (300 caractères maximum par entrée).

|  | **Indicateurs** | **Base de données** | **Cible de fin de projet** | **Étapes d’indicateur/ milestone** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Résultat 1**  Les conflits entre communautés, au niveau régional (Diffa et Kanem), et transfrontaliers liés à la transhumance sont réduits. | Indicateur 1.1  Rapport de lancement et rapport d’évaluation du projet  Rapport d’atelier de lancement et avec ciblage géographique finalisé | 1 | 1 rapport de lancement et 1 rapport d’évaluation produits  1 rapport de lancement produit avec ciblage géographique final | **1** | 1 | L’évaluation finale en cours de préparation |
| Indicateur 1.2  Les médias utilisés pour disséminer les informations sur le projet au niveau national et international | n/a | Les informations sur le projet sont communiquées sur les médias locaux et réseaux sociaux de même que sur le site de la FAO et sur celui du PAM. | 30% | 75% | Certaines activités prévues ont été affectées par la pandémie du Covid-9, entre autres l’animation des émissions et débats. |
| Indicateur 1.3  Cadres de suivi du projet mis à jour, rapport d’évaluation validé | n/a | Plan de suivi et évaluation du projet intégrant les résultats de la Typologie des conflits. | **100%** | 97% |  |
| Produit 1.1  Les activités de lancement, de communication et d’évaluation relatives au projet sont assurées | Indicateur 1.1.1  Le rapport d’atelier de lancement avec ciblage géographique finalisé | n/a | Le rapport de lancement produit avec ciblage géographique final. | **100%** | **100%** |  |
| Indicateur 1.1.2  Réalisation des activités de communication et de dissémination de bonnes pratiques autour du projet | n/a | Les informations sur le projet sont communiquées sur les médias locaux et réseaux sociaux et le site de la FAO. | **93%** | **90%** | Divers médias locaux sont utilisés.  Au Tchad, les activités de communication réalisées par le projet durant la phase d’extension ont été faites au travers de la presse nationale (émission SOS Environnement de la RNT, la presse écrite et la presse en ligne du journal Le Pays). |
| Produit 1.2  L’Analyse des conflits et de ses acteurs est réalisée et des enquêtes relatives aux besoins spécifiques des femmes et des jeunes dans le contexte du pastoralisme sont disponibles | Indicateur 1.2.1  Réalisation de l’analyse des conflits et intégration des résultats dans le plan de suivi évaluation du projet (FAO Tchad/ Niger) | **n/a** | Typologie des conflits et besoins spécifiques des femmes et jeunes déterminés et documentés. | **100%** | **100%** |  |
| Indicateur 1.2.2  Rapport d’étude validé | **n/a** | Rapport d’étude validé | **100%** | 100% |  |
| Produit 1.3  Des mécanismes de prévention, gestion et de réponse aux conflits transfrontaliers liés à la transhumance sont renforcés | Indicateur 1.3.1  Des membres des cadres de concertation ont développé un dialogue intercommunautaire, régional et transfrontalier sur la prévention et la gestion des conflits | Baseline  N/D | Au moins 50% de femmes impliquées régulièrement dans la planification et le suivi des ressources pastorales régionales pour une consolidation de la paix inclusive. | **75%** | 81 % | Affecter par la Covid-19, améliorer dans la phase d’extension |
| Indicateur 1.3.2  Pourcentage de femmes et d’hommes impliques régulièrement dans les cadres de concertation à différents niveaux | Baseline  3% (situation au Tchad) | Au moins 50% de femmes impliquées régulièrement dans la planification et le suivi des ressources pastorales régionales pour une consolidation de la paix inclusive. | **89%** | 89% | Affecter par la Covid-19, améliorer dans la phase d’extension |
| Produit 1.4  Des conditions favorables à la mobilité sont créées et favorisent les mouvements des transhumants dans les deux régions. | Indicateur 1.4.1  Des textes en matière de gestion pastorale communiqués aux Maires, autorités coutumières, personnel des services techniques décentralisés | Baseline  0 | Tchad PNDE et autres documents ( études, rapports et 3 sessions de sensibilisation au Niger) | **94%** | 92% |  |
| Indicateur 1.4.2  Capacité des services régionaux de l’élevage et de l’environnement à produire une cartographie à jour des points d’eau et des pâturages et des mouvements de transhumance. | **Baseline**  **0** | La cartographie mise à jour est disponible | **100%** | 100% |  |
| **Résultat 2**  Les jeunes et les femmes, notamment ceux qui se sentent marginalisés entreprennent des activités génératrices de revenus et sont de plus en plus impliqués dans les processus de prise de décisions locaux. | Indicateur 2.1  Nombre de jeunes, des femmes et des hommes identifiés dans la production/transformation des produits du lait, des cultures maraîchères et fourragères | **Baseline**  **N/D** | 1 320 dont 660 femmes | 858 bénéficiaires | 1 820 bénéficiaires dont 910 femmes |  |
| Indicateur 2.2  Nombre de jeunes, des femmes et des hommes appuyés dans la production/transformation des produits du lait, des cultures maraichères et fourragères | **Baseline**  **0** | 1 320 dont 660 femmes | 858 | 1 820 bénéficiaires dont 910 femmes |  |
| Indicateur 2.3  Nombre de jeunes, de femmes et des hommes appuyés dans la production/transformation des produits du lait, des cultures maraîchères et fourragères | **0 Baseline** | 1 320 dont 660 femmes |  | 1 820 bénéficiaires dont 910 femmes |  |
| Produit 2.1  Les jeunes et les femmes sont formés et équipés afin d’augmenter les opportunités d’emplois et accroitre leurs revenus de manière durable | Indicateur 2.1.1  Nombre de clubs identifiés et appuyés | **Baseline**  **72** | 1 320 dont 660 femmes | **100%** | 222 clubs avec 6 660 membres dont plus de 75% de femmes. | Engouement massif de la communauté locale par rapport à cette approche. |
| Indicateur 2.1.2  Fourniture des kits de transformation et équipements pour la transformation des produits et la réduction des pertes (FAO Tchad et FAO Niger) | **Baseline**  **0** | 1 320 dont 660 femmes | **35%** | 79 % | Des kits de transformation et équipements pour la transformation des produits ont été livrés. |
| Produit 2.2  Les processus de concertation et de décision locale sont plus représentatifs des besoins des femmes et des jeunes et ces derniers y participent de manière active | Indicateur 2.2.1  Mise en place de clubs Dimitra (écoute, échange et communication) et renforcement des capacités de ses membres sur les différentes thématiques (FAO Tchad et FAO Niger) | **0** | 120 clubs avec 3 600 membres dont 75 % de femmes. | 222 clubs avec 6660 membres dont plus de 75% de femmes. | 222 clubs avec 6 660 membres dont plus de 75% de femmes. | Engouement massif des communautés locales par rapport à cette approche. |
| Indicateur 2.2.2  Identifiés et appuyés  Nombre de participants actifs par club  Nombre de réunions d’échanges tenu et agenda des thématiques abordés  Nombre de réunions de sensibilisations tenu sur les thémat iques de participation des jeunes et des femmes | **Baseline**  **0**  **0**  **0** | 3 600 dont 75% de femmes | **50%** | 75% | Au Niger, les clubs ont été renforcés avec un encadrement suplémentaire et ont multiplié les rencontres. 12 clubs ont partagé le bilan de leurs réalisations devant les autorités communlaes (6 communes) et régionale de Diffa à l’ocasion d’un atelier à Diffa (2 leaders par commune ; 1 homme et 1 femme). |
| Indicateur 3.4.2 |  |  |  |  |  |